

# Jean-Jacques Tillard, un champion du monde de philatélie à Saint-Pierre-et-Miquelon

Alors que le dernier salon philatélique d'automne vient tout juste de refermer ses portes (voir p. 37), intéressons-nous à la philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon (SPM), collectivité d'Outre-Mer qui était son invité d'honneur. Et pour ce faire, rencontrons **Jean-Jacques Tillard**, expert de cet archipel français situé au large des côtes du Canada.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE BASTIDE-BERNARDIN



**Étiez-vous au salon philatélique d'automne qui s'est tenu du 3 au 5 novembre dernier, à Paris ?** Non car je me rends en France prochainement (NDLR : interview réalisée, par téléphone, le 10 novembre) et je ne pouvais pas me permettre des allers-retours en si peu de temps. D'autant qu'en cette période, nous n'avons pas de vols directs entre Paris et SPM et passer par Montréal est peu pratique. Nous avons un vol direct hebdomadaire, uniquement de fin juin à début septembre. C'est pour cela que notre prochaine grande manifestation philatélique aura lieu en juin.

**Nous en reparlerons. Vous vous êtes toutefois déplacé, en octobre, vers l'Europe, pour le championnat irlandais, à Dublin...** Oui, ma grand-mère paternelle était irlandaise, c'est pourquoi je tenais à y prendre part, ce que je voulais déjà faire en 2020, mais il avait été annulé. J'ai beaucoup aimé ce championnat, d'autant plus que Dublin est une ville charmante, à l'ambiance exceptionnelle.

**Quelle est l'origine de votre goût pour les timbres-poste ?** J'ai commencé la collection comme beaucoup de personnes de ma génération, dès l'enfance. Vers treize-quatorze ans, j'étudiais déjà les surcharges du XIX<sup>e</sup> siècle sur les timbres de Saint-Pierre-et-Miquelon. Mon grand-oncle possédait bien quelques timbres surchargés du temps de la France Libre ① mais dans la famille, personne n'était philatéliste. À seize ans, j'ai arrêté mes études car j'ai eu l'opportunité de rentrer au bureau de poste, et comme j'avais un lien très fort avec le timbre-poste, pour moi, c'était exceptionnel. J'ai travaillé pendant vingt-cinq ans à La Poste, puis j'ai créé mon négoce de timbres, pour vivre de ma passion.

**Et cela fait vingt-deux ans que vous êtes expert en philatélie...** En 2000, alors que j'étais encore postier, j'ai créé une petite société d'expertise. Je me suis spécialisé sur le timbre de Saint-Pierre-et-Miquelon.

**Justement, quelles sont les particularités les plus attrayantes de la philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon ?** En philatélie contemporaine, ce qui attire beaucoup, c'est la taille-douce.

Nous proposons au moins 30 à 35 %, voire 40 %, de production en taille-douce. Le fait que Saint-Pierre-et-Miquelon se situe tout près des Amériques, aux portes du Canada, cela intrigue. Ensuite, nous avons eu des périodes historiques fortes. De plus, nous avons évolué de statut en passant de département à collectivité (NDLR : d'abord territoriale, puis collectivité d'Outre-Mer)... Cela a impliqué que, de 1976 à 1985, nous utilisions les timbres de métropole, avant d'émettre, à nouveau, nos propres timbres.

**C'est à partir de ce moment-là, en 1986, puis pendant quatorze ans, que vous avez été membre de la commission philatélique de SPM. Comment a évolué la philatélie de SPM pendant cette période ?**

Nous avons gardé la ligne de conduite des émissions en taille-douce. La seule erreur de Saint-Pierre-et-Miquelon a été de fermer son bureau philatélique local en 2014. Nous avons cinq cent cinquante abonnés à travers le monde et la fermeture de ce bureau, à laquelle j'étais opposé sans avoir le pouvoir de l'empêcher, a provoqué quelques soucis. Le bureau de poste propose actuellement des abonnements pour les habitants de l'archipel.

**L'archipel de SPM est à part à la Fédération française des associations philatéliques car vous avez obtenu, en 2008, qu'il soit intégré à la FIAF (Federación InterAmericana de Filatelia - Fédération continentale des Amériques)... Quels sont les avantages de cet arrangement ?**

Cela a pris deux ans pour le mettre en place. Cette adhésion permet d'organiser des championnats officiels sur l'archipel. Aussi, lorsqu'un championnat mondial se situe dans les Amériques, Saint-Pierre-et-Miquelon peut être présent sous son drapeau. C'est la seule discipline qui offre actuellement cette possibilité.

**Vous-même, vous êtes un compétiteur hors pair puisque vous avez remporté 130 médailles d'or ou de grand or...** 140 exactement, mais leur nombre n'a pas beaucoup d'importance...

**...8 titres mondiaux et 13 grands prix nationaux... De quelle récompense êtes-vous le plus fier ?** C'est aux États-Unis et au Canada que j'ai remporté beaucoup de grands prix. Ces pays organisent des compétitions nationales par État, cela permet de tenter sa chance partout, et de multiplier les prix. La récompense dont je suis le plus fier ? Mon grand or mondial, en 2013, à Bangkok, car j'avais débuté les compétitions seulement en 2006. Ensuite, les médailles de grand or se sont succédé. Puis, j'ai beaucoup apprécié ma victoire au championnat continental des Amériques en Argentine, en 2015. C'était mon premier grand prix international. Évidemment, en 2017, j'ai connu un autre temps fort, en entrant dans la classe des champions au niveau mondial, où j'étais candidat pour le grand prix d'honneur et où j'ai fini deuxième.

**À nos lecteurs qui hésiteraient à se lancer dans la compétition, quels conseils donneriez-vous ?** S'il est bien de suivre les avis des jurés il faut aussi faire le tri et s'écouter, ne pas hésiter à partir dans une direction que l'on aime, et puis persévérer. Il est important de ne pas se laisser décourager par des remarques de jury qui blessent parfois. Il est possible que vous deviez tout reprendre à zéro... Au bout d'un moment, la persévérance paye. En tout cas, c'est comme cela que ça s'est passé pour moi.

**Vous avez plusieurs axes de travail, même si vous vous intéressez exclusivement à la philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon...** Oui, je couvre pas mal de classes compétitives : traditionnelle, histoire postale, cartophilie, entiers postaux...

**Outre vos activités de négociant et d'expert, vous aimez transmettre votre passion par divers médias... Lequel vous convient davantage ?** Pendant un an (NDLR : en 2009-2010), j'ai animé des émissions de radio sur la philatélie, avec mon épouse Joëlle ; c'était un plaisir. Mon objectif était de pousser les gens à collectionner, et d'attirer la jeunesse dans des associations. Je suis intervenu dans des écoles quand la commission philatélique a accordé une maquette aux enfants pour le timbre de Noël, pour expliquer ce qui était attendu d'eux. Ces jeunes ont aujourd'hui plus de trente ans, mais certains collectionnent encore. C'est une victoire ! Ensuite, j'ai donné une vingtaine de conférences, en métropole, au Canada et aux États-Unis. J'en ai même fait une au *Collector's Club* de New York, l'une des associations les plus réputées au niveau mondial. J'essaie d'écrire un ou deux articles par an. J'ai aussi édité une dizaine d'ouvrages sur mes études, ainsi que sur les cartes postales anciennes de SPM que je trouve très belles, et j'ai même réalisé un catalogue de cotation des timbres classiques de SPM, de 1885 à 1908, pour y répertorier, entre autres, les variétés, dont certaines sont absentes des autres catalogues.

**Et vous organisez aussi des expositions philatéliques à Saint-Pierre-et-Miquelon dont vous avez été président du club de 1992 à 2013...** Oui, j'en ai

organisé une en 2011 où nous avons fait venir à Saint-Pierre-et-Miquelon un avion de quarante passagers. Cela a été le déclic pour en organiser d'autres, en 2014, où sept pays étaient représentés. Le président du club, Fabrice Fouchard, a dirigé la dernière en 2017. Récemment, nous avons accueilli un groupe de vingt-cinq adhérents de l'Art du Timbre gravé... et nous leur avons proposé des animations philatéliques.

**Avez-vous réussi à transmettre votre passion à vos proches ?** Lors d'un voyage en métropole, ma fille Livie-Laure a rencontré des collectionneurs de Marianne et elle a été séduite par les couleurs de ce timbre. Au retour, elle s'est lancée dans une étude sur les Marianne surchargées de SPM émises depuis 1986 (NDLR : depuis cette date et jusqu'à aujourd'hui, les timbres d'usage courant français ont cours à Saint-Pierre-et-Miquelon avec la surcharge « SPM »). Elle l'a fait concourir dans des championnats jeunesse au Canada, et en 2010, elle a remporté le championnat international jeunesse à Londres. J'y ai réceptionné son prix pour elle, avec beaucoup de fierté et d'émotion.

**Pour conclure, parlez-nous du prochain championnat « 1 cadre » que vous organiserez, du 22 au 25 juin 2023, à Saint-Pierre-et-Miquelon, sous le patronage de l'Académie européenne de Philatélie, avec le club de SPM, de la Royale du Canada et de la Société américaine comme invités....** Membre de l'Académie européenne de philatélie depuis 2008, cela fait longtemps que j'ai le projet d'une exposition avec elle à Saint-Pierre-et-Miquelon. Son président, Jean Voruz, est un ami, et je lui ai proposé ce championnat 1 cadre parce que c'est un format plus facile à exposer, plus facile à transporter... Il a tout de suite apprécié cette idée, il en a parlé à son bureau qui a accepté. Nous avons également invité les trois sociétés d'Amérique du Nord. Notre but est de pouvoir exposer une cinquantaine de collections au total. ●

① Les forces navales françaises libres (F.N.F.L.) ont débarqué à Saint-Pierre-et-Miquelon le 24 décembre 1941. Quelques jours plus tard, la population indiquait par référendum son ralliement à la France libre, à l'écrasante majorité de 98 %. Alors qu'en novembre 1942, la totalité du territoire métropolitain français était occupée par l'Allemagne, à Saint-Pierre-et-Miquelon circulaient des **timbres-poste de 1941 surchargés en noir « France LIBRE F.N.F.L. » et en rouge « + 50 c » au profit des « ŒUVRES SOCIALES » (Saint-Pierre-et-Miquelon, YT 310).**



**Jean-Jacques Tillard** - 57 rue de Paris - BP 4433 - 97 500 Saint-Pierre-et-Miquelon, France.

Courriel : [jjtillar@cheznoo.net](mailto:jjtillar@cheznoo.net)

Tel. : 05 08 41 33 16.

Site internet : <https://tillard-spm-philatelie.fr/>